

2/2015



Schweizerische Gesellschaft
für Afrikastudien
Société suisse d'études
africaines

Postfach 8212, CH-3001 Bern



Impressum:

Rédaction • Redaktion: Mohomodou Houssouba, Veit Arlt

Mise en page • Layout: Veit Arlt

Relecture • Korrekturlesen: Veit Arlt, Mohomodou Houssouba, Chrystel Jeanbourquin,
Caro van Leeuwen, Pascal Schmid, Natalie Tarr

Site web • Webseite: www.sagw.ch/africa

Abonnement List-serv • Abonniertung List-serv: veit.artt@unibas.ch

La newsletter de la SSEA est publiée avec le concours de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales. Les articles et informations publiés, tout comme les opinions qui y sont exprimées, sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, et ne sauraient être considérés comme reflétant l'opinion de la SSEA.

Der Publikationsbeitrag der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften sei dankend erwähnt. Die Verantwortung für die Inhalte der veröffentlichten Beiträge und Informationen liegt bei deren Autoren. Die darin enthaltenen Standpunkte decken sich nicht immer mit jenen der SGAS.

Cover: Islam in Africa was at the centre of interest of our conference organized jointly with the Swiss Society Middle East and Islamic Cultures (Bern, 23-24 April 2015). This Quran was presented by Sultan Ibrahim Njoya of the kingdom of Bamum to Basel Missionary Martin Göring before 1910. The long-term dialogue between Sultan Njoya and the Mission is a fascinating part of the Basel Mission's rich history. The latter celebrated its bicentenary jubilee this year. The Quran was displayed in the exhibition Mission Possible at the Basel Museum of Cultures this year and is part of the Basel Mission Collection held by the Museum (image: Basel Museum of Cultures 2015).

TABLE DES MATIÈRES • INHALTSVERZEICHNIS • TABLE OF CONTENTS

ÉDITORIAL • EDITORIAL	4	JEUNES CHERCHEURS • NACHWUCHS • YOUNG SCHOLARS	40
COMMUNICATIONS • MITTEILUNGEN		S. Simon & Y. van den Berg: The Anthropocene in the Classroom	
Procès-verbal de la 41 ^{ème} assemblée générale de la SSEA	5	PUBLICATIONS • PUBLIKATIONEN	
Rapport annuel de la SSEA	6	A. Mayor et al: African Memory in Danger – Mémoire africaine en péril	42
Varia • Miscellaneous	8	L. Köchlin & T. Förster: The Politics of Governance	44
Nouvelle maîtrise en études africaines à l'Université de Genève	10	V. Art, P. Schmid & S. Bishop: Explorations in African History	46
Nouvelle maîtrise ès lettres avec spécialisation à l'Université de Lausanne	11	D. Péclard: Les incertitudes de la nation en Angola	47
L'association d'études africaines de l'Université de Lausanne	12		
Declaration of the 1 st Diaspora Conference on African Migration to Europe	14	RENCONTRES • BEGEGNUNGEN • ENCOUNTERS	
ÉVÉNEMENTS • VERANSTALTUNGEN • EVENTS		Göran Hydén, University of Florida	48
ANNONCES • ANKÜNDIGUNGEN • ANNOUNCEMENTS		EXHIBITIONS • AUSSTELLUNGEN	
Swiss Researching Africa Days 2016	17	Comics aus und über Afrika in den Basler Afrika Bibliographien	54
Conference: Commons in a "Glocal World"	18		
RAPPORTS • BERICHTE • REPORTS			
2 nd Basel Summer School in African Studies	21		
Anthropology Talks with James Ferguson	24		
SGAS-SAGUF conference "Researching African Environments"	26		
Africa Days 2015 – 2 nd Ethio-Czech conference on Africa	28		
1 st School of Languages Conference at the University of Ghana, Legon	31		
Rencontre avec l'écrivain In Koli Jean Bofane	34		

Rencontre avec In Koli Jean Bofane – « écrivain belge aux origines et à la rationalité congolaises » (Bâle, 28.-29.04.2015)

■ FRANZISKA BLASER

Ce printemps, lors de son passage au salon du livre à Genève, l'écrivain In Koli Jean Bofane a été invité au Literaturhaus Basel pour une soirée de lecture dédiée à son premier roman, « Mathématiques congolaises » (Actes Sud, 2008), animée par Regula Renschler. Le lendemain, lors d'un atelier de travail et de traduction organisé par les Etudes françaises et les Etudes africaines de l'Université de Bâle, Jean Bofane a retracé son parcours d'écrivain avant l'intervention de sa traductrice Katja Meintel sur les défis que pose la traduction de « Congo Inc. » (Actes Sud, 2014). Ces manifestations ont eu lieu dans le cadre du séminaire « Voix contemporaines de la littérature africaine », proposé au semestre de printemps 2015 par Isabelle Chariatte, chargée de cours de littérature francophone à l'Université de Bâle. Le compte rendu qui suit est le fruit du travail des étudiants.

Jean Bofane est un véritable citoyen des deux mondes : né en 1954 au Congo (RDC) à Mbandaka, là où l'équateur croise le fleuve Congo, il revendique la prise de parole pour analyser son pays natal. L'autre monde - l'Europe et surtout la Belgique - constitue un refuge lors des troubles politiques au Congo. La famille Bofane fuit le pays une première fois dans les années 60 pour la Belgique. Après ses études de publicitaire en Europe, Jean Bofane retourne dans les années 80 au Congo. Suite aux graves pillages perpétrés par l'armée congolaise dans les années 90, il quitte à nouveau son pays pour la Belgique, où il réside actuellement.

Lors de l'atelier avec les étudiants, Jean Bofane relate, avec un grand talent de conteur, ses premiers contacts avec la littérature. Afin de chasser, la nuit, la peur pendant les troubles au Congo, son père lui lit les contes des Mille et une nuits. Tout comme Shé-

hérazade qui essaie d'échapper à la mort, l'enfant Bofane échappe à ses angoisses à travers la lecture de ces contes. Dans la bibliothèque de ses parents, il découvre plus tard les œuvres d'Emile Zola, qu'il prend pour un écrivain congolais, car aussi bien Zola que Nana sont des noms congolais !

Le moment déclencheur qui pousse Jean Bofane à prendre la plume est le génocide au Rwanda en 1994. Selon lui, les Africains doivent enfin dénoncer le mal du continent. Il suit en cela la coutume de son peuple dont la première juridiction est la parole donnée à tout le monde. L'écriture sert d'arme contre les traumatismes. Face au mouvement djihadiste Boko Haram au Nigéria, dont le nom signifie « le livre interdit », Jean Bofane rétorque à ce groupe méprisant la plume : « J'écris ».

Dans l'atelier de traduction animé par Katja Meintel, les participants sont invités à trouver le bon mot pour la traduction en cours de « Congo Inc. ». L'allocution « Vieux », signe de respect au Congo, constitue une pierre d'achoppement, car le terme allemand « Alter » implique un manque de respect. Un autre exemple illustre le travail astucieux de l'auteur sur la langue : les enfants vendant de l'eau dans les rues de Kinshasa crient « eau pure », mais prononcent « eau pire ». Comment traduire ce jeu de mots en allemand ? Enfin, grâce à la présence de l'écrivain, celui-ci approuve la proposition de Meintel de traduire « une grande part de » par « ein Löwenanteil », à forte connotation africaine.

Cet atelier a été un véritable trésor pour tous les participants, mais surtout pour les étudiants en littérature française. En effet, les moments sont rares où le lecteur croise l'auteur ainsi que sa complice, la traductrice. Lors de cette rencontre, les lecteurs ont perçu ce qui se passe derrière les coulisses et les verbes « écrire » et « traduire » sont désormais chargés d'un surplus de sens.

Franziska Blaser est étudiante BA de français à l'Université de Bâle. Contact : franziska.blaser@stud.unibas.ch.